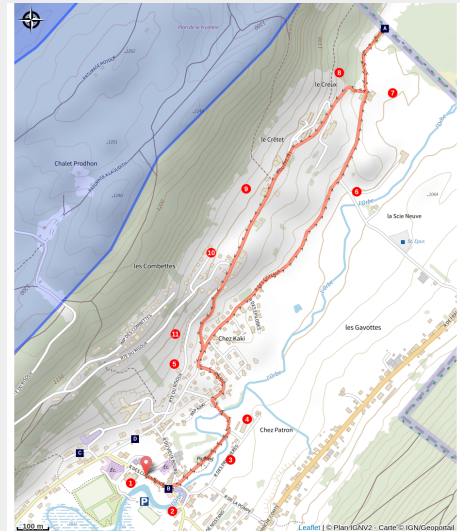


L'Orbe et le mur frontière

Station des Rousses



(SB-SOGESTAR)



Au cœur du Haut Jura, les promenades douces vous sont proposées pour découvrir à votre rythme, les villages et les paysages de la Station des Rousses.

De quelques kilomètres de distance, toutes ces promenades empruntent des voies praticables, dont certaines sont accessibles aux poussettes, aux fauteuils roulants et permettent l'apprentissage du vélo aux enfants.

Fiche promenade douce 05 de la Station des Rousses

Attention, les parcours proposés ne sont pas homologués pour l'accessibilité aux fauteuils roulants, toutefois la

Infos pratiques

Pratique : Rando pédestre

Durée : 2 h

Longueur : 4.2 km

Dénivelé positif : 95 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : En famille, Histoire et patrimoine, Lacs, rivières et cascades


Accessibilité : Poussette

praticabilité des terrains empruntés en permet l'accès.

Itinéraire

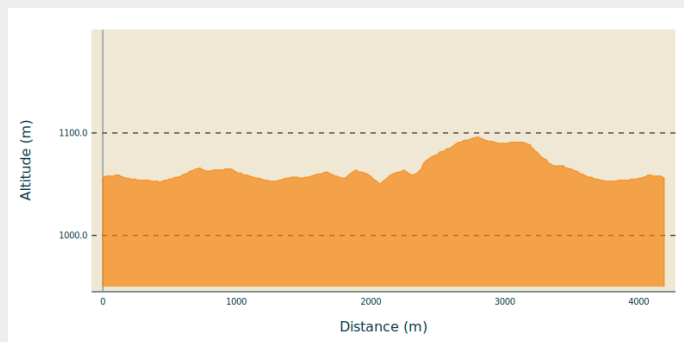
Départ : Office de tourisme de Bois-d'Amont

Arrivée : Office de tourisme de Bois-d'Amont

Balisage : — PR® (Promenades et Randonnées)  Sentier d'interprétation

Communes : 1. Bois-d'Amont

Profil altimétrique

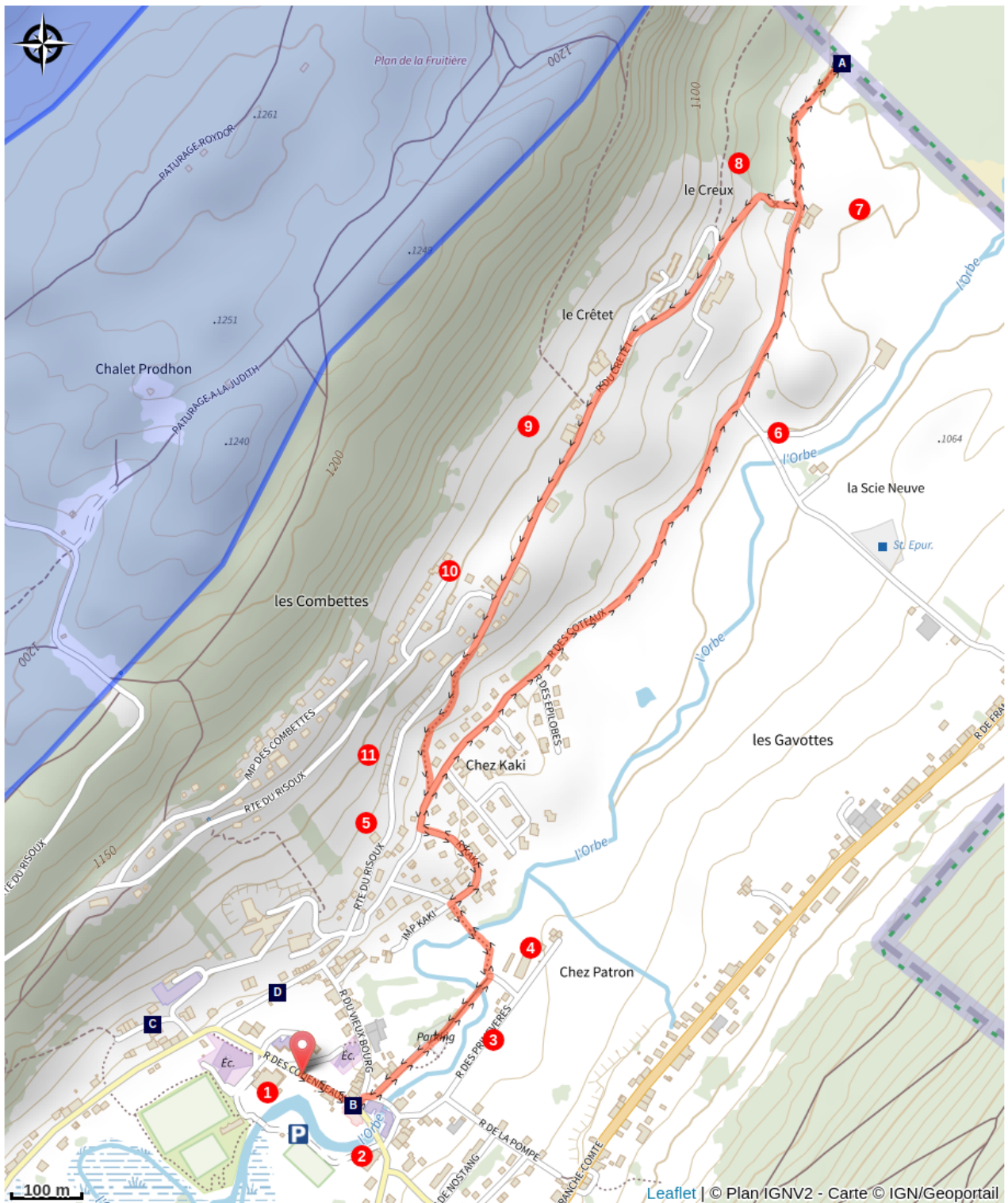


Altitude min 1050 m Altitude max 1096 m

1. Au départ de l'Office de Tourisme de Bois d'Amont, prenez la direction de l'église.
2. A l'église, tournez à gauche et passez devant le Musée de la Boissellerie. Poursuivez ensuite à droite le long de l'Orbe par l'impasse de l'Eglantine.
3. Poursuivez tout droit à travers l'aire de bivouac, camping-car, et empruntez la passerelle pour traverser une première fois l'Orbe.
4. Poursuivez le chemin à gauche pour retraverser l'Orbe par le second petit pont. Prenez ensuite la rue Kaki à droite pour remonter vers la rue des Coteaux.
5. A la rue des Coteaux, poursuivez à droite. La route se transforme en sentier en terre à la fin des maisons. Vous descendrez la vallée de l'Orbe.
6. Le chemin débouche sur une petite route, suivez la tout droit jusqu'au bout, au poteau de randonnée Le Creux.
7. Si vous êtes à pied, vous pouvez poursuivre tout droit le chemin à travers champ qui mène 250m plus loin à la frontière avec la Suisse, matérialisée par une borne et son mur frontière. Faites ensuite demi-tour jusqu'au Creux
8. Remontez le petit chemin vers le Crêtêt. Vous traversez ensuite les hébergements touristiques puis poursuivez tout droit sur la route du Crêtêt pour revenir vers le centre village de Bois d'Amont.
9. Continuez tout droit jusqu'au carrefour des Combettes tout en profitant de la vue sur la vallée de l'Orbe et la dent de Vaulion située tout au bout de la vallée de Joux.

10. Au carrefour des Combettes, poursuivez tout droit, puis juste après le 2ème chalet redescendez à gauche par le chemin enherbé jusqu'à la rue de Coteaux.
11. Vous retombez sur le chemin de l'aller. Revenez vers le centre village en redescendant la rue Kaki puis en traversant l'Orbe par les passerelles et arrivez devant le Musée de la Boissellerie que vous pouvez visiter pour découvrir l'histoire singulière du village de Bois d'Amont.

Sur votre route...



Les murets (A)
Les tavaillons (C)

Le clocher de Bois d'Amont (B)
La boissellerie (D)

Toutes les informations pratiques



Sentier d'interprétation

Les sentiers d'interprétations ou sentiers de découverte, sont des parcours aménagés très facile, particulièrement indiqués pour les familles, et équipés de panneaux d'informations. Ces panneaux permettent aux usagers de comprendre les milieux qu'ils traversent avec des données historiques, scientifiques, géologiques, culturelles ou naturelles.



Recommandations

Avant de partir, nous vous conseillons de lire la rubrique [Conseils aux randonneurs](#), de vous équiper convenablement, de prendre de quoi vous ravitailler, de consulter la météo et de prendre un téléphone chargé. Dans tous les cas, ne surestimez pas vos forces.

Dans le Jura, les randonnées empruntent des chemins et sentiers dans des propriétés privées qui peuvent également servir à d'autres activités. Merci de respecter les lieux en restant sur les sentiers balisés et en respectant les autres usagers (randonneurs, vététistes, cavaliers, mais aussi exploitants forestiers, vignerons, bergers...).

Le Jura est un département nature et sauvage, merci de respecter l'environnement dans lequel vous évoluez : Ne jetez aucun débris, ne faites pas de feu, ne cueillez pas les fleurs sauvages. Respectez la tranquillité du bétail et de la faune sauvage en restant éloigné des troupeaux, en tenant votre chien en laisse et en refermant les barrières derrière vous. Renseignez-vous sur les zones de protection de biotope, réserves naturelles ou zones Natura 2000 dans lesquelles des restrictions sont applicables.

En cas de météo défavorable (vigilance météo orange ou rouge, vent important, forte pluie...), de travaux forestiers (abattage, débardage...), de travaux sur les sentiers (réfection de sentier, débroussaillage...) ou de zones de chasse en cours ou battue, pour votre sécurité, sachez renoncer et faire demi-tour.

En cas d'urgence, composez le 112 (numero d'urgence européen), 15 (samu) ou le 18 (pompier).

Comment venir ?

Accès routier

Depuis les Rousses, prendre la direction de Bois d'Amont par la D415 pour rejoindre le centre de Bois d'Amont. Le départ s'effectue au parking de l'office de tourisme au centre du village de Bois-d'Amont.

Parking conseillé

Parking de l'Office du Tourisme de Bois-d'Amont

Accessibilité

Poussette

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura

29 Le Village

39310 Lajoux

03 84 34 12 30

www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétrás est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l'observer relève d'un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s'avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d'énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l'été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentué, d'autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

Lieux de renseignement

Office de tourisme de la Station des Rousses

495 rue Pasteur, 39220 LES ROUSSES

infos@lesrousses.com

Tel : 03 84 60 02 55

<https://www.lesrousses.com/>



Sur votre route...



Les murets (A)

Les murets de pierre sèche font partie intégrante des paysages et du patrimoine du Haut-Jura. Cette région était par le passé essentiellement vouée à l'agriculture pastorale. Héritier des défrichements tardifs, le paysage est constitué de grands espaces où alternent pâturages, forêts et champs cultivés. Aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, on remplaça les clôtures faites de bois par des murets de pierres afin d'économiser le bois, qui se raréfiait dangereusement, ce qui permettait aussi d'épierrer les sols. Les murets servaient à séparer les parcelles et à contenir le bétail. Mais depuis une soixantaine d'années, de nombreux murs ne sont plus entretenus, les rares exceptions étant dues à la vigilance des communes ou des particuliers.



Le clocher de Bois d'Amont (B)

Il existe une grande diversité de clochers à travers l'Europe, mais les clochers francs-comtois se distinguent par leur forme particulière : le dôme à impériale, apparu au XVII^{ème} siècle. Inspiré des clochers florentins des XIV^{ème} et XV^{ème} siècles, sa forme est courbe, à quatre faces, et il est surmonté du traditionnel globe, de la croix et du coq. La couverture est souvent composée de tuiles vernissées, excepté dans le Haut-Jura, froid et enneigé, où les tuiles sont en métal ou en tavaillons. Le véritable essor du clocher à dôme à impériale fait suite à la guerre de Dix Ans, qui a vu de nombreux édifices religieux détruits, puis reconstruits.

L'enthousiasme provoqué par sa forme originale en a fait un symbole de l'architecture religieuse comtoise. Il existe 664 clochers à dôme à impériale en Franche-Comté. Tous respectent les critères du dôme à impériale à quatre faces, sauf un, celui de Bois d'Amont, dont le dôme à impériale est totalement cylindrique.

Le clocher de Bois d'Amont abrite trois cloches, fondues entre 1838 et 1901, Virginie (462kg), Marie Immaculée (903 kg) et Marie-Marguerite (1500 kg).



Les tavaillons (C)

Les tavaillons sont des petites planchettes en bois qui recouvrent traditionnellement la cheminée, le toit et les murs des habitations jurassiennes. Ils sont apparus dans le Jura vers le début du XVII^{ème} siècle. Ils remplacent les ancelles, qui étaient des planchettes maintenues à l'aide de lourdes pierres. Les tavaillons étaient taillés durant les longues journées d'hiver, embaumant la pièce d'une bonne odeur de résine. Ils sont fabriqués en épicéa, qui est un bois facile à fendre. La finesse du tavaillon est un gage de qualité car il sèche plus rapidement. Mais dès que l'état des routes a permis le transport aisé de marchandises, les tavaillons ont été remplacés par la tuile ou la tôle, qui avaient l'avantage de ne pas brûler en cas d'incendie. Pourtant, ce matériau a de nombreuses qualités : il est léger, très isolant, et surtout il ne nécessite aucun entretien.



La boissellerie (D)

La boissellerie est une activité artisanale consistant en la fabrication de boîtes en bois. L'activité du boisselier est cependant plus large puisqu'elle s'est étendue à divers récipients et ustensiles de bois servant au ménage et à la ferme, mais aussi à d'autres objets comme les jouets en bois.

La boissellerie est très active dans plusieurs régions rurales et boisées de France, particulièrement dans le Jura. L'existence de la boissellerie du Haut-Jura est documentée depuis le début du XVI^{ème} siècle. Le boisselier travaille essentiellement l'épicéa, mais aussi le frêne et parfois le hêtre, ou encore l'érable comme au Canada.

Les ateliers jurassiens fabriquaient des récipients de taille diverses, les seilles ou seillons (cuves et seaux, pour la traite du bétail par exemple), des barattes et des moules à beurre, des boîtes à pharmacie et des cabinets d'horloges comtoise, ou encore des tavaillons.

A la fin du XIX^{ème} siècle, s'est développée la fabrication de boîtes pour les fromages de type Camembert, qui permettaient un transport plus aisé des ces aliments fragiles, ce qui a favorisé leur diffusion. Au milieu des années 1960, le carton directement imprimable et plus neutre (odeur, hygiène) a remplacé peu à peu le bois. Aujourd'hui certains fromages traditionnels comme le Mont d'Or, l'Époisses en Bourgogne ou le Pont-l'Évêque en Normandie restent commercialisés dans une boîte en bois. On utilise plus spécifiquement le terme de "sanglier" pour l'artisan qui fabrique les sangles des Mont d'Or à partir de lamelles d'épicéa.

Pour s'adapter à l'époque moderne, les boisseliers d'aujourd'hui, après avoir un temps fabriqué des skis, proposent aujourd'hui des jouets et des éléments de petit décoration. Vous pourrez visiter le Musée de la Boissellerie à Bois d'Amont pour découvrir ce savoir-faire.